



# Les films du mois

Serge Lachat

## BROKEN LAND

un documentaire de Stéphanie Barbey et Luc Peter, avec la collaboration de Peter Mettler (CH, 2014)

Le film s'ouvre sur des images de *buggies* qui font sauts et dérapages contrôlés sur le sable d'un paysage désertique, puis, le plan s'élargit, et nous découvrons la barrière de la honte, celle qui sépare les Etats-Unis du Mexique dans le sud de l'Arizona : 1300 kilomètres de piliers d'acier de 5 mètres de haut, d'un coût de plusieurs milliards de dollars, installés après la signature par George W. Bush en 2006 du *Secure Fence Act* pour arrêter l'immigration clandestine. Une réussite ? L'immigration clandestine aurait baissé de 25%, mais innombrables sont ceux qui franchissent encore ce mur...

Stéphanie Barbey et Luc Peter ont filmé quelques citoyens américains vivant au bord de cette frontière. Sans chercher à rien démontrer, ils nous donnent à voir et à entendre des témoignages de gens aux avis fort différents, certains favorables à ce mur, d'autres moins convaincus... Tous reconnaissent que des immigrants clandestins continuent à passer la frontière. La bonne idée des documentaristes est de ne les montrer que comme les « ombres claires » qu'ils dessinent devant la caméra infra-rouge. Pour le reste, ces clandestins n'apparaissent que dans les traces

qu'ils laissent, les objets qu'ils abandonnent (des vêtements, des jouets d'enfants, des ossements !). Aux spectateurs de reconstituer dans leur imaginaire ces traversées dramatiques...

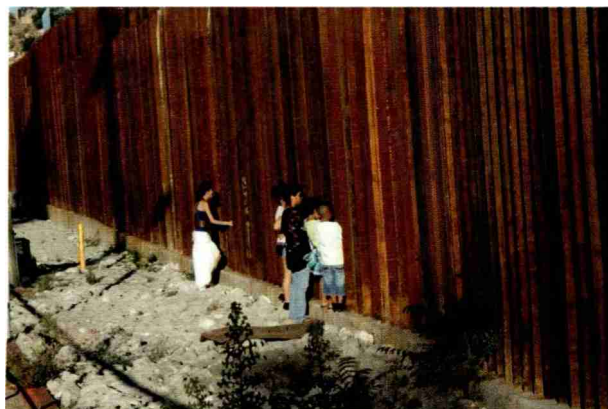
Les Américains qui vivent en bordure de ce mur témoignent avec une ingénuité désarmante. L'un raconte qu'il ne sort jamais de sa maison truffée de caméras sans son pistolet à balles perforantes, mais refuse qu'on le dise paranoïaque. Deux vétérans voient dans leurs expéditions punitives une manière amusante « d'entretenir » leur forme et les techniques apprises pour la guerre du Vietnam. Un autre survole cette frontière pour la surveiller et protéger l'Amérique qui attire forcément le monde entier parce qu'elle représente le paradis sur terre...

Réactions moins sécuritaires chez d'autres, qui regrettent le bon vieux temps où il était pos-

sible de faire la fête avec les Mexicains, déplorent les atteintes aux droits de l'homme, ou, plus simplement, déposent des bidons d'eau pour les immigrants qui risquent de mourir de soif dans le désert.

Plus surprenant encore : l'interview d'un médecin légiste qui examine les ossements humains qu'on lui apporte pour essayer de définir l'âge, le sexe et la cause de la mort de ces migrants malheureux (à lui seul, il a examiné plus de deux mille squelettes en treize ans !). Pour qui ? Pourquoi ?...

Sans que jamais les auteurs ne tiennent un discours de procureurs, leur documentaire rend évidente, en deçà de tout jugement moral, l'ineptie d'une telle fermeture de la frontière tant qu'il sera dans l'intérêt des uns (question de survie !) et des autres (qui cherchent une main d'œuvre bon marché) de tout tenter pour la franchir ou la faire franchir.



«Broken Land» © Xenis films